

[Texte]

the types of savings you have? Did the committee look into that area at all?

Mr. Wyman: I suppose that boils down to what a deposit is.

Mr. de Jong: Right.

Mr. Wyman: It is difficult precisely to define a deposit. What you are talking about in the examples you gave are all deposits. When CDIC was originally set up, in the first instance, as I recall, it was set up to insure deposits; not term deposits, but rather demand deposits. Then it was discovered, well, that did not really cover . . . so it went the other way, and they said, all right, we will go 5 years. In the case of Pioneer, they found they had 10-year income-averaging annuities out that clearly were not classified as deposits, but they were paid off.

Mr. Brown: If you look at it over the last 10 or 15 years, the consumer is getting more and more sophisticated. After all, this is why we have the green paper and the demand for financial supermarkets. That is also reflected in the deposit mix of a bank or a trust company. Today I think the average bank . . . over 90% of their deposit base is in high-interest-paying deposits, whether it is term deposits or your daily average interest deposit. Some 15 years ago it was 50:50. So the transaction balances where people are receiving little or no interest are falling in small proportion to the total. Again, we are recognizing that in this report, if you see what I mean. It is less than 10% of the deposit basis.

• 1110

Mr. de Jong: I know. But if you are going to entertain the idea of co-insurance, should you not also recognize the differences in the types of deposits? Five years is an arbitrary figure. Why does a forwarding annuity of four and a half years be insured and the one that is four, five or six years not be insured? It is arbitrary here. It seems to me if you are going to have co-insurance you have to recognize as well the different types of accounts, the different types of savings, the degree of risk and speculation in those different . . .

Mr. Brown: There is another reason. This was explored quite a bit in the United States and in the United Kingdom. If you insure demand deposits, transaction deposits, and less insure other types of deposits, there is a tendency of deposits to go to the unnaturally insured place, which means financial institutions end up with very short-term, rate-sensitive deposits, and it is hard to manage their assets and liabilities in terms of interest rate risks. It introduces distortions from the viewpoint of running the financial institution. There is a number of reasons why what you suggest has not occurred.

[Traduction]

assurance aux types de comptes et d'épargnes existant? Le Comité s'est-il penché sur cette possibilité?

M. Wyman: Cela tient, je suppose, à la définition de ce qu'est un dépôt.

M. de Jong: C'est juste.

M. Wyman: Il est plutôt difficile de définir exactement ce qu'est un dépôt. Dans les exemples que vous donnez, il s'agit toujours de dépôt. A l'origine, la SADC devait tout d'abord assurer les dépôts, si ma mémoire est bonne; pas les dépôts à terme, mais plutôt les dépôts à vue. À la suite de certains événements, on a décidé de s'orienter autrement et d'aller jusqu'à cinq ans. Dans le cas de *Pioneer*, on a découvert des contrats de rentes à versements invariables de dix ans qui n'étaient pas considérés comme des dépôts, mais tous ont été remboursés.

M. Brown: Quand on examine l'évolution au cours des dix ou quinze dernières années, on se rend compte que le consommateur réclame de plus en plus de services élaborés. C'est probablement ce qui explique l'existence du Livre vert et de la demande de supermarchés financiers. Cette réalité se traduit aussi dans la composition des dépôts d'une banque ou d'une société de fiducie. De nos jours, j'estime que 90 p. 100 des dépôts dans une banque moyenne sont des dépôts à haut rendement, qu'il s'agisse de dépôts à terme ou de comptes à intérêt quotidien. Il y a 15 ans, le rapport était beaucoup plus de l'ordre de 50 p. 100. Les soldes d'opérations pour lesquelles les gens ne reçoivent que peu d'intérêt ou pas du tout diminuent de beaucoup par rapport au total. Nous reconnaissons cela dans le rapport, si vous voyez ce que je veux dire. Il s'agit en fait de moins de 10 p. 100 de l'assiette des dépôts.

M. de Jong: Je sais. Mais si vous avez l'intention de poursuivre dans le sens de la co-assurance, ne devriez-vous pas aussi admettre les différences qui existent entre les genres de dépôt? Cinq ans est un chiffre plutôt arbitraire. Pourquoi un contrat de rente à versement invariable de quatre ans et demi serait-il assuré alors qu'un autre de 4, 5 ou 6 ans ne le serait pas? C'est plutôt arbitraire. Il me semble que si vous avez l'intention d'adopter le principe de la co-assurance, vous devez aussi reconnaître les différents genres de comptes, les différents genres d'épargnes et le degré de risque et de spéculations de chacun.

M. Brown: Il y a encore une autre raison. On s'est d'ailleurs penché en profondeur sur la question aux États-Unis et au Royaume Uni. Si l'on assure les dépôts à vue et les dépôts ordinaires, et que l'on assure moins les autres genres de dépôts, il y aura une tendance à ce que les dépôts se fassent davantage là où ils sont assurés, ce qui signifiera pour les institutions financières des dépôts à très court terme et très sensible aux taux d'intérêt, qui compliquera la gestion des éléments d'actif et du passif en fonction des risques qu'occasionnent les taux d'intérêt. Cela embrouille quelque peu l'administration d'une institution financière. Ce que vous suggérez ne s'est pas produit pour bon nombre de raisons.